

Adequacy between cooperative entrepreneurship and territorial development: study of the mediating effect of social innovation in cooperatives operating in the Souss-Massa region

Adéquation entre entrepreneuriat coopératif et développement territorial : étude de l'effet médiateur de l'innovation sociale dans les coopératives de la région Souss-Massa

Auteur 1 : BOUDOHAY Youness,

Auteur 2 : SADIK Abdallah,

BOUDOHAY Youness, (Doctorant, chercheur)

Université Ibn Zohr / École nationale de commerce et de gestion d'Agadir, Maroc. Laboratoire d'Études et Recherches en Économie et Gestion (LARGE)

SADIK Abdallah, (Professeur, Chercheur)

Université Ibn Zohr / École nationale de commerce et de gestion d'Agadir, Maroc. Laboratoire de recherche en gestion des entreprises (LARGE)

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : SADIK .A et BOUDOHAY .Y (2022) « Adéquation entre entrepreneuriat coopératif et développement territorial : Étude de l'effet médiateur de l'innovation sociale dans les coopératives de la région Souss-Massa » , African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 15 » pp: 194-214.

Date de soumission : Novembre 2022

Date de publication : Décembre 2022



DOI : 10.5281/zenodo.7491895
Copyright © 2022 – ASJ



Résumé

Ce papier s'inscrit dans le cadre d'un essai en économie sociale et solidaire, en quête d'étudier l'adéquation entre l'entrepreneuriat coopératif et développement territorial. Dans ce sens, le survol des genèses conceptuelles et évolutives des concepts clés nous a permis de dresser un corpus théorique, qui traite une panoplie de théories susceptibles de déceler les genèses évolutives du lien entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial, mais également le rôle médiateur de l'innovation sociale dans le développement territorial au niveau de la région Souss Massa. Notre recherche s'appuie sur une démarche méthodologique positiviste. À cet effet, nous avons mené une recherche quantitative moyennant une enquête par questionnaire, menées respectivement auprès de 102 coopératives opérant dans la région Souss Massa. Les données ont été extrapolées pour estimer notre modèle d'équations structurelles suivant une approche par les moindres carrés partiels. En définitive, les résultats obtenus nous ont permis de répondre à la problématique soulevée et de fournir des éléments de réponses à savoir les déterminants de la relation de causalité explicative entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial.

Mots clés : Économie sociale et solidaire, Entrepreneuriat coopératif, Développement territorial, Innovation sociale, Modélisation SEM.

Abstracts

This paper is part of an essay on social and solidarity economy, in search of studying the adequacy between cooperative entrepreneurship and territorial development. In this sense, the overview of the conceptual and evolutionary genesis of the key concepts allowed us to draw up a theoretical corpus, which treats a panoply of theories likely to detect the evolutionary genesis of the link between cooperative entrepreneurship and territorial development. Also, the mediating role of social innovation in territorial development at the level of the region Souss Massa. Our research is based on a positivist methodological approach. To this end, we conducted quantitative research through a questionnaire survey of 102 cooperatives operating in the Souss Massa region. The data were extrapolated to estimate our structural equation model using a partial least squares approach. Finally, the results obtained allowed us to answer the problem raised and to provide elements of answers, namely the determinants of the explanatory causal relationship between cooperative entrepreneurship and territorial development.

Keywords: Social and solidarity economy, Cooperative entrepreneurship, Territorial development, Social innovation, SEM modeling.

Introduction

Au cours des dernières années, l'intérêt des pouvoirs publics et des chercheurs pour les coopératives a considérablement augmenté. Cet intérêt est fondamentalement dû au fait qu'il existe suffisamment de preuves pour affirmer que les coopératives ont mieux résisté à la crise économique qui a débuté en 2008 que les entreprises typiquement capitalistes ont subi (Birchall, 2013).

D'autre part, concernant l'intérêt accru de la part des chercheurs, il convient de noter qu'il s'agit d'une conséquence du fait que les coopératives sont perçues par divers universitaires comme le moyen le plus approprié pour sortir de la crise économique (Melián Navarro et Campos, 2010 ; Monzón et Chaves, 2012). Leurs arguments reposent sur le fait que les imperfections du système économique capitaliste, celles qui ont conduit à la crise économique internationale, ne se reproduisent pas dans ces entités d'économie sociale, car elles sont guidées par des valeurs et des principes différents (Vázquez et al., 2013 ; Guzmán et al., 2020).

L'entrepreneuriat coopératif est une forme particulière d'entreprendre qui s'est développée d'une manière considérable durant ces dernières années en particulier dans les pays émergents. Ce phénomène semble dessiner un nouveau modèle économique, hétérogène qui associe l'efficacité économique et l'utilité sociale, ouvrant ainsi des voies prometteuses dans la lutte contre les problèmes principaux des sociétés tels que la pauvreté, le chômage et l'exclusion. Le rôle primordial que joue le secteur coopératif dans l'évolution des conditions socio-économiques au Maroc n'est plus à démontrer puisqu'il est considéré aujourd'hui comme une réelle plus-value sociétale pour les territoires.

L'objectif général de notre article est d'explorer les différentes manières dont les coopératives peuvent contribuer au développement de leur territoire et de leurs communautés. Le but est d'en dégager des nouveaux mécanismes de développement territorial, notamment l'innovation sociale qui se positionne au cœur de l'entrepreneuriat coopératif et de développement territorial. Dans ce cadre, l'intérêt du présent papier vient de l'importance qu'il donne, au rôle médiateur de l'innovation sociale dans la relation entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial et de traiter les différentes dimensions qui s'y rapportent entre eux. Dans le prolongement de ces observations, nous avons soulevé la problématique suivante : « *Dans quelle mesure les aspects entrepreneuriaux des coopératives contribuent-ils au développement de leur territoire ?* ».

Pour répondre à cette problématique nous avons envisagé une réflexion méthodologique qui se base sur une approche hypothético-déductive, partant d'un cadre théorique et conceptuel, passant par le choix des variables de l'étude et allant jusqu'à une vérification empirique moyennant une modélisation SEM (structural equations model).

C'est ainsi que, nous avons divisé cet article en trois axes. Le premier axe est consacré aux fondements conceptuels et théoriques reliant les concepts clés, le deuxième axe fait référence à la méthodologie utilisée et au contexte d'étude, et le troisième axe est consacré à l'analyse et à la discussion des résultats.

1. Cadre conceptuel et revue de littérature

Pour mettre en lumière les régularités et la controverse théoriques relatant notre corpus théorique, il nous semble nécessaire d'aborder les genèses conceptuelles sous-tendant l'entrepreneuriat coopératif, le développement territorial et l'innovation sociale.

1.1. Le cadre conceptuel de l'entrepreneuriat coopératif : définitions et principes

D'un point de vue étymologique : le concept d'entrepreneuriat coopératif ou coopérative tout court provient de deux mots latins « cum » qui signifie « avec » et « opeare » qui signifie « agir ».

Pour L'alliance Coopérative Internationale (ICA) (1995), une coopérative est « *une association autonome de personnes unies volontairement pour répondre à leurs besoins et aspirations économiques, sociaux et culturels communs par le biais d'une entreprise commune et contrôlée démocratiquement* ».

D'un point de vue juridique, la loi marocaine 112-12 définit la coopérative comme étant « *un groupement de personnes physiques et /ou morales, qui conviennent de se réunir pour créer une entreprise, leur permettant la satisfaction de leurs besoins économiques et sociaux, et qui est gérée conformément aux valeurs et principes fondamentaux mondialement reconnus en matière de coopération* ».

Dans le même ordre d'idées, et afin de bien cerner l'entrepreneuriat coopératif, certains auteurs préfèrent parler d'entrepreneuriat social qui est généralement défini comme un ensemble d'organisations ayant pour objectif la réalisation de la cohésion sociale. Cette dernière ne pouvant plus être assurée par l'État ou le marché.

Ainsi donc, à la différence de l'entrepreneuriat marchand ou capitaliste qui vise essentiellement la maximisation du profit, l'entrepreneuriat coopératif est beaucoup plus dédié à la recherche de l'intérêt collectif ou du groupe. Cet intérêt passe par le respect d'un certain nombre de valeurs et principes (ICA) qui sont au nombre de six.

Les six valeurs peuvent être déclinées comme suit : l'entraide, la responsabilité, la démocratie, l'égalité, l'équité et la solidarité. En effet, il existe au sein du coopératisme une pluralité de principes. À elle seule, la déclaration sur l'identité coopérative en définit sept, soit :

- Adhésion volontaire et ouverte à tous : Liberté et responsabilité personnelle ;
- Pouvoir démocratique exercé par les membres : Egalité et démocratie ;
- Participation économique des membres : Responsabilité mutuelle et partage ;
- Autonomie et indépendance : Équité et probité ;
- Éducatifs, formation et information : Transparence ;
- Coopération entre les coopératives : Solidarité.

1.2. Le cadre conceptuel du développement territorial : Définitions et particularités

D'emblée, il faut préciser que le concept de développement territorial est difficile à définir. En effet, son caractère multidimensionnel empêche la formulation d'une définition uniforme et acceptée de la part de tout le monde. Cette multidimensionnalité provient du fait qu'il est généralement dépendant des ressorts théoriques et idéologiques.

Pour Camus et al. (2019) le développement territorial désigne une approche du développement à la fois locale, concertée et intégrée : locale parce qu'elle est concernée par des aires géographiques de taille restreinte ; concertée parce qu'elle donne une place prépondérante aux citoyens et populations dans la détermination des vecteurs du développement, et intégrée parce qu'elle dépasse le seul développement économique pour inclure les aspects sociaux, environnementaux, culturels du développement dans une perspective durable et équitable.

Selon Brière et al. (2015), le développement territorial désigne tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire.

Pour Baudelle et al. (2017), le développement territorial est un processus volontariste cherchant à accroître la compétitivité des territoires en impliquant les acteurs dans le cadre d'actions concertées, généralement transversales et souvent à forte dimension spatiale.

Pour Pecqueur et Talendier (2011), le développement territorial suppose deux conditions à savoir : l'implication des habitants dans le processus et la génération de ressources spécifiques.

Pour Peemans (2008), c'est le processus durable de construction et de gestion d'un territoire, à travers lequel la population de celui-ci définit, au moyen d'un pacte sociopolitique et de la mise en place d'un cadre institutionnel approprié au contexte, son rapport à la nature et son mode de vie, consolide les liens sociaux, améliore son bien-être et construit une identité culturelle qui a sa base matérielle dans la construction de ce territoire.

La décomposition des définitions retenues permet d'interpréter le développement territorial comme étant un processus qui n'intéresse pas uniquement à la dimension physique d'un territoire existant dans une certaine nation, mais qui touchent principalement l'homme et la société dans leurs relations confidentielles avec l'environnement naturel, ethnologique et culturel.

1.3. Le Lien entre l'entrepreneuriat coopératif, l'innovation sociale et le développement territorial

La littérature documentée suggère de nombreux croisements entre les approches territoriales et les coopératives. Dans une perspective générique, les coopératives sont des agents ayant un fort impact sur le développement territorial.

En premier lieu, la coopérative permet aux individus et aux citoyens d'améliorer leur propre bien-être en agissant directement sur les facteurs qui peuvent les affecter. Cela entraîne de fortes interactions entre la communauté et renforce le sentiment d'appartenance au territoire (Martínez, 1999, 2000, 2014). En second lieu, la structure démocratique de la coopérative permet de placer le processus décisionnel entre les mains des agents qui génèrent l'activité économique. En troisième lieu, l'application du principe de coopération permet de placer les coopératives au centre des processus de développement territorial grâce à un réseautage d'entreprises locales. Ce qui participe à l'internalisation de l'un des instruments du développement et de soutenir l'innovation sociale.

En outre, les particularités de la littérature sur l'innovation sociale dans le secteur coopératif qu'elle se focalise sur des études de cas. Dans cette perspective, une compréhension de la logique de transformation sociale des territoires tendre nécessaire pour encourager des initiatives porteuses de changement dans de contexte différents, à cet effet, que l'action collective doit être capable d'activer des ressources locales, matérielles et immatérielles, à tirer bénéfice de sa capacité à produire des acteurs à produire de l'innovation sociale.

À ce propos, certains territoires en raison des spécificités et dynamiques de leurs acteurs locaux, plusieurs formes d'innovation sociale émergent. Ces derniers relèvent de la mise en évidence d'aménités conjointes, combinées à des processus transférables pour induire des utilités sociales. Par ailleurs : la mise en valeur des ressources locales, le lien social est au cœur des réseaux socio-territoriaux constituent des relais de confiance entre les adhérents et les structures coopératives. À ce niveau, les coopératives sont capables de remettre en question les modèles territoriaux en participant à la conciliation des solidarités et des compétitions, et en prenant en considération les différentes échelles perçues du développement local (Bioteau et Fleuret, 2014). , y compris, articulation étroite entre finalités économiques et finalités sociales, dans des projets collectifs portés par des valeurs de solidarité.

2. Les ressorts théoriques de la relation entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial

Pour décortiquer la relation entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial, il faudrait passer par la présentation des formes des réseaux territorialisés qui constituent un socle pour les initiatives entrepreneuriales sur le plan territorial. Pour ce faire, nous avons dressé le tableau, ci-dessous, permettant d'établir un lien prémisses pour appréhender la relation étudiée.

Tableau 1: Définition des principales formes de réseaux territorialisés

Formes territorialisées	Définitions	Auteur(s) clé(s)
District industriel Marshallien	« Un système de production localisé géographiquement et fondé sur une intense division du travail entre petites et moyennes entreprises spécialisées dans des phases distinctes d'un même secteur industriel » (Zeitlin, 1992).	Marshall (1890)
District industriel italien	« Une entité socio-territoriale caractérisée par l'association active, dans une aire territoriale circonscrite et historiquement déterminée, d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises industrielles. Dans le district, à la différence de ce qui se produit dans d'autres milieux, par exemple la ville manufacturière, la communauté et les entreprises tendent, pour ainsi dire, à s'interpénétrer » (Beccatini, 1989).	Becattini (1979, 1989)
Système productif local	« Un ensemble de PME en liaison ou non avec une ou plusieurs grandes entreprises situées dans un même espace de proximité autour d'un métier, voire de plusieurs métiers industriels » (Lévesque et al, 1998).	Aydalot (1986), Courlet & Pecqueur, (1991); Lévesque et Vaillancourt (1998)
Technopôle	« Les technopôles ou parcs scientifiques sont des concentrations géographiques locales d'entreprises innovantes, situées à proximité de centres de recherche et de formation scientifiques, dans le but de former ensemble un micro système innovant » (Ruffieux, 1991).	Ruffieux (1991)
Cluster	« Un réseau d'entreprises et d'institutions proches géographiquement et interdépendantes, liées par des métiers, des technologies et des savoir-faire communs... » (Porter, 1996).	Porter (1990, 1996)

Source : auteurs

Les ressorts sont issus d'approches différentes, et afin de rester cohérent avec notre problématique soulevée, nous pouvons également mettre en projection les caractéristiques clés des formes territorialisées, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 2: Les principales formes de réseaux territorialisés

Formes territorialisées	Caractéristiques clés	Similitudes avec les pôles	Différences avec les pôles
Pôles de compétitivité	Labellisation des pôles, Projets coopératifs innovants	Innovation Proximité géographique	-
Technopôles	Zone géographique limitée Haute technologie et d'organismes de recherche Innovation et transfert	Innovation Proximité géographique	Pas de labellisation Rassemblement des acteurs (pas de tissu local)
Districts industriels	Activité économique dominante s'exerce dans une même branche	Spécialisation des membres proximité géographique	Production limitée aux PME Pas de labellisation
Systèmes productifs localisés	Unités productives Relations plus ou moins fortes	Proximité géographique	Production Absence des unités de recherche publiques et privées
Milieus innovateurs	Interactions entre agents économiques Apprentissage générant des opportunités d'innovation	Innovation proximité géographique	Pas de labellisation

Source : Auteurs

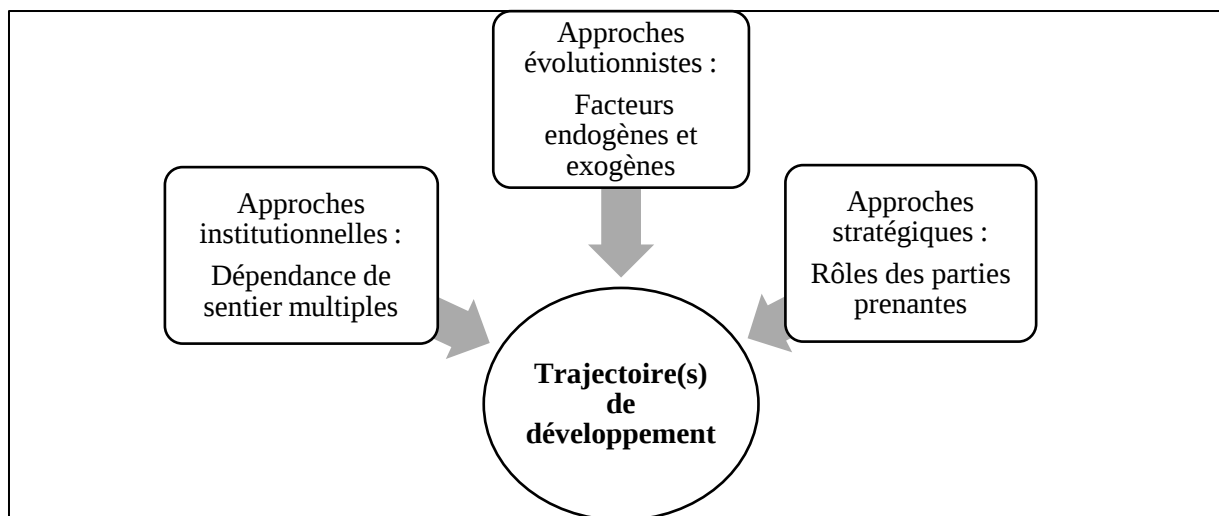
Selon Moulaert et Nussbaumer (2014), la majorité des modèles territoriaux d'innovation misent en évidence le rôle de l'innovation dans les dynamiques territoriales. À ce niveau-là, les clusters reposent sur l'agrégation et la mutualisation des ressources entre entrepreneurs, créateurs, utilisateurs et citoyens. En effet, le développement d'une activité économique novatrice induit des effets structurants pour l'écosystème régional et local à savoir : une amélioration de la qualité de bien-être, illustré par les indicateurs monétaires et non monétaires.

Les travaux de Touraine (1973) regroupent trois approches : institutionnelle, évolutionnistes, stratégiques. L'entrepreneuriat coopératif doit réunir certaines conditions sociales (ex. : mobilisation sociale ou locale), économiques (ressources endogènes et exogènes) et politiques (ex. : leadership de conviction, légitimité du projet). En tenant compte que le type d'initiative locale qui nous intéresse.

Les travaux de (Lévesque, 2004) permettent de mieux comprendre le dynamique social et les trajectoires d'aspirer le -développement « intégralement » équitable, égalitaire et solidaire. Cependant, à l'issue de la lecture des travaux de (Touraine, 1973), l'auteur nous permis d'appréhender les conditions capables de permettre à l'entrepreneuriat coopératif de concilier les objectifs économiques, sociaux et écologiques dans un territoire.

Le schéma suivant illustre les dimensions permettent à l'entrepreneuriat coopératif de participer aux trajectoires de développement au sein d'un territoire.

Figure 1: les principales formes de réseaux territorialisés



Source : Auteurs

3. Méthodologie, collecte et analyse de données et discussion des résultats

Il convient maintenant de présenter les choix méthodologiques, les résultats des analyses et les discussions sous-jacentes.

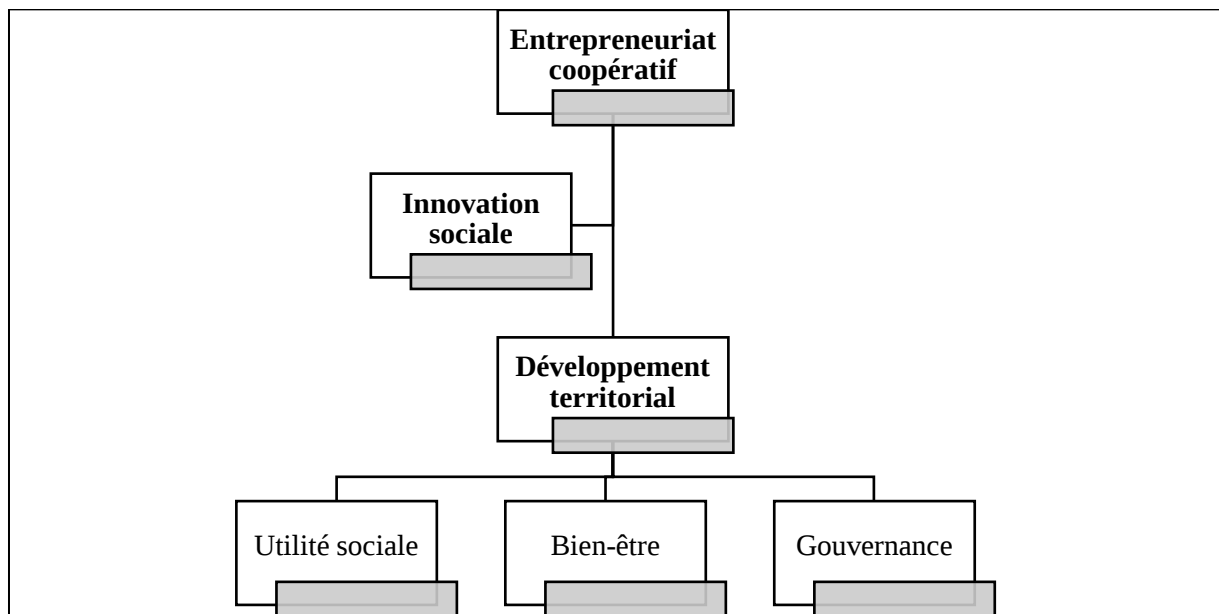
3.1. Méthodologie : modèle de recherche et hypothèses

Dans l'objectif de fournir des réponses à notre problématique, nous avons opté pour une méthodologie positiviste. En outre, nous avons consulté les travaux qui traitent, de près ou de loin, les mots clés via un survol des genèses conceptuelles et également des littéraires, qui nous a permis de dresser un cadre d'analyse adéquat. En effet, le premier axe porte sur les soubassements théoriques relatant l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial.

Par la suite, et suivant la logique indiquée par notre paradigme suivi dans cet article, nous avons privilégié également l'approche hypothético-déductive, étant une approche très utilisée par les

positivistes (Amboise, 1996). Puis, La modélisation des faits afin de mieux appréhender les relations potentiellement existantes. Nonobstant, le modèle conceptuel, dressé dans la figure 2, permet de voir les relations de causalité entre l'entrepreneuriat coopératif, l'innovation sociale et qui se rapportent au développement territorial.

Figure 2: Modèle conceptuel de recherche



Source : Auteurs

Pour répondre à notre problématique, nous avons posé deux hypothèses principales à partir du modèle conceptuel ci-dessus. Ces hypothèses sont opérationnalisées sous forme d'indicateurs ayant pour objectif d'assurer le passage d'un concept théorique vers une variable observable. Ces hypothèses s'énoncent comme suit :

À cet égard, nous avons formulé deux hypothèses qui vont être éventuellement testées. Ces hypothèses s'énoncent comme suit :

- **H₁** : L'entrepreneuriat coopératif contribue positivement et significativement au développement territorial ;
- **H₂** : L'entrepreneuriat coopératif par l'effet médiateur de l'innovation sociale contribue significativement au développement territorial.

En termes d'échantillon, la méthode d'Igalens et Roussel (1998) s'impose comme plus pratique et plus adaptée aux circonstances et limites de notre étude dans la mesure où elle lie le choix de la taille de l'échantillon aux techniques statistiques utilisées pour l'analyse des données.

Pour vérifier les relations de causalité, nous avons mené l'étude auprès d'un échantillon des coopératives, dont le nombre est de 102 coopératives moyennant une étude quantitative basée sur une enquête par questionnaire. Notre population mère est égale approximativement à $N=2501$ suivant les données fournies par « ODCO » (2019). Pour un intervalle de confiance de 90% et une marge d'erreur de 10%, la taille de l'échantillon distribué suivant une loi Normale est égale à $n = 102$ coopératives installées dans la région Souss Massa. Le choix de région Souss Massa est motivé par la position de la région Souss Massa comme un incubateur de coopératives avec plus de 2500 coopératives, 46.000 adhérents en 2019, dont 250 coopératives féminines, et leur contribution dans le tissu économique de la région. Les données résultantes de l'enquête, menée auprès de l'échantillon, ont été transposées pour tester le modèle de recherche et fournir des éléments de réponse à la question de recherche.

3.2. Présentation et discussions des résultats de l'étude quantitative

L'étude quantitative a pris un cheminement progressif étalé sur quatre étapes moyennant une modélisation par les équations structurelles. Nous nous sommes basés sur la modélisation par les équations structurelles. Ainsi, l'approche PLS vu qu'il se voit appropriée à la présente recherche en raison des avantages qu'elle offre (Fernandes, 2012 ; Lacroux, 2011), les interrelations multiples entre les variables et la nature de notre modèle de recherche.

Nous avons adopté dans cette recherche la procédure proposée par Churchill (1979), révisée par MacKenzie et al. (2005). Dans un premier temps, nous avons procédé à une analyse factorielle exploratoire appliquée aux échelles de mesure. Une série d'analyses en composantes principales a été menée, les résultats sont consolidés par la significativité des tests de KMO et de Sphéricité de Bartlett. Les items dont les contributions factorielles sont inférieures à 0,5 (Pras et al., 2009) sont éliminés. Enfin, les coefficients alpha de Cronbach ont été calculés afin d'établir la fiabilité des échelles de mesure.

L'analyse factorielle confirmatoire a été réalisée au moyen du logiciel Smart-Pls. Les paramètres de l'analyse factorielle confirmatoire sont estimés par la fonction d'ajustement du maximum de vraisemblance. La fiabilité de nos instruments est confirmée par le calcul du Rhô de Jöreskog. De plus, l'usage de la procédure de Fornell et Larcker (1981) permet de déterminer la validité convergente et la validité discriminante des échelles. Les résultats des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires sont résumés dans les tableaux ci-dessous. Ces résultats confirment la cohérence interne, la fiabilité et la validité des instruments de mesure.

Pour tester l'effet médiateur, nous avons suivi la démarche de Baron et Kenny (1986) qui nous paraît plus adaptée et très populaire en sciences de gestion.

Les valeurs des coefficients alpha de Cronbach sont comprises entre 0,79 et 0,91, et sont donc supérieures à 0,70 (Nunnally et al., 1967). Ces résultats viennent renforcer la bonne fiabilité des échelles développées dans un contexte de pays développé.

3.2.1. Analyse factorielle exploratoire et Épuration des échelles de mesure

À ce niveau, nous allons entamer l'épuration des échelles de mesure suivant une rotation orthogonale Varimax pour les construits étudiés.

Tableau 3: Analyse factorielle de la variable « Entrepreneuriat coopératif »

	Composantes		
	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
VS1	,779	-,089	-,318
VS2	,597	,436	-,042
VS3	,593	,477	-,362
COMP1	-,320	,743	-,110
COMP2	-,511	,490	,200
COMP3	-,013	,629	,148
MG1	,230	-,398	,643
MG2	,280	,407	,779
MG3	,021	,281	,581
Alpha de Cronbach	0,778		
Indice KMO	0,745		
Signification Bartlett	0,000		

Source : Auteurs

Pour étudier la dimension « **Entrepreneuriat coopératif** », nous avons étudié l'adéquation et la fiabilité de neuf échelles de mesure retenues depuis la théorie. À l'exception de l'item « COMP2 » qui ne vérifie pas les conditions de validité de l'ACP, tous les autres items peuvent servir de mesure pour les facteurs étudiés, en l'occurrence la valeur sociale ; la compétitivité et le mode de gouvernance.

Tableau 4: Analyse factorielle de la variable « Innovation sociale »

	Composantes		
	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
FIN1	,340	,490	-,541
FIN2	,307	,622	,508
FIN3	,431	,634	,147
CABS1	,704	-,011	-,304
CABS2	,686	,176	-,050
CABS3	,757	-,136	-,142
INOV1	-,085	-,456	,680
INOV2	,430	-,382	,493
INOV3	,444	-,255	,557
Alpha de Cronbach	,751		
Indice KMO	,757		
Signification Bartlett	,000		

Source : Auteurs

L'étude de l'adéquation, de la fiabilité et de la contribution des échelles dans la mesure de la dimension « Innovation sociale » permet de ressortir sept items sur neuf pour modéliser la variable. En effet, en nous basant sur les conditions de validité, précitées, nous avons éliminé deux items, à savoir FIN1 et INOV2.

Tableau 5: Analyse factorielle de la variable « Développement territorial »

	Composantes		
	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
BE1	,642	,407	,071
BE2	,566	,377	-,340
BE3	,664	-,352	-,246
GOV1	-,097	,687	-,283
GOV2	,255	,641	,143
GOV3	,456	,724	,260
US1	-,052	-,564	,463
US2	-,477	,155	,620
US3	,444	-,334	,585
Alpha de Cronbach	,750		
Indice KMO	,762		
Signification Bartlett	,000		

Source : Auteurs

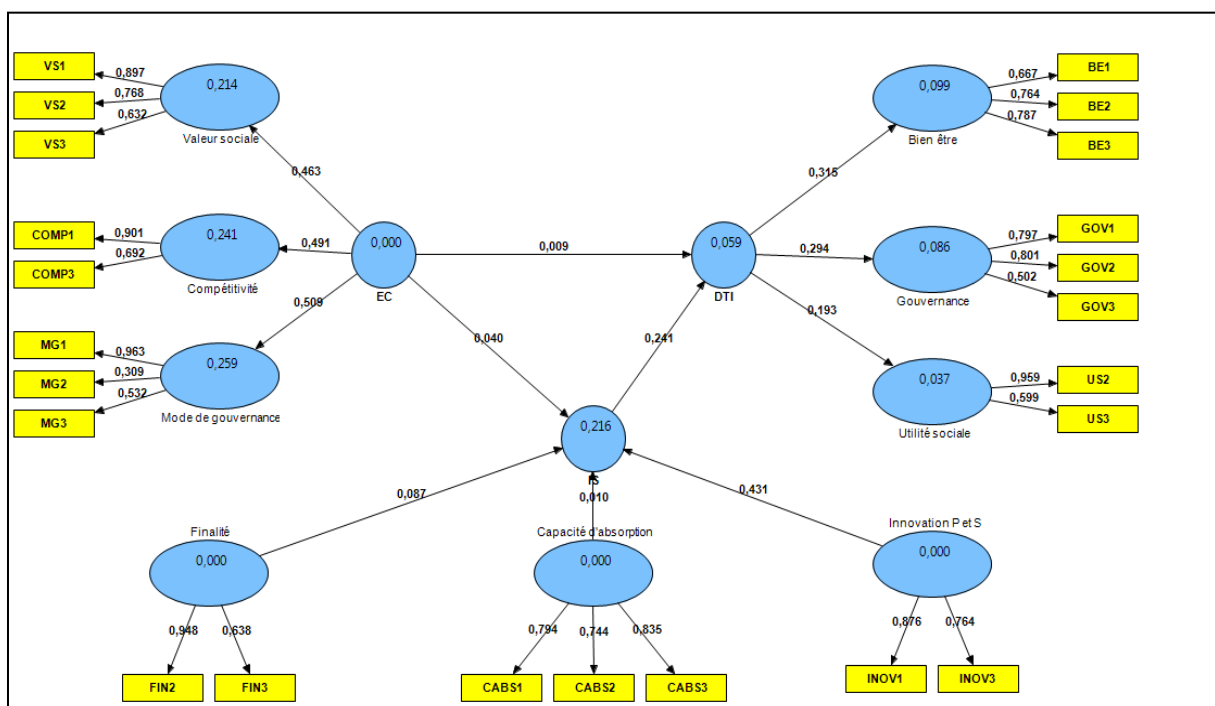
L'épuration des échelles de mesure de la variable « Développement territorial intégré » permet de supprimer un seul item dénommé US1. C'est ainsi que la dimension étudiée peut être rapprochée par huit items.

Après avoir vérifié les conditions de validité des échelles de mesure moyennant des analyses en composante principale nous avons effectué une spécification du modèle permettant de mettre en lumière neuf facteurs liés à trois dimensions et rapprochés par 23 items de mesure. Le Path model qui en résulte se présente comme suit :

3.2.2. Spécification et estimation du modèle

Les données résultantes de l'enquête ont été extrapolées pour tester le modèle de recherche et fournir des éléments de réponse à la question de recherche.

Figure 3: Estimation du modèle SEM par l'algorithme du PLS



Source : Auteurs

3.2.3. Évaluation de la qualité d'ajustement du modèle

Évaluer la qualité de l'ajustement du modèle est une étape importante de l'approche méthodologique de modélisation SEM.

Tableau 6 : Fiabilité et validité du construit

Dimensions/Facteurs	AVE	Composite Reliability	R Square	Cronbachs Alpha
Entrepreneuriat coopératif	0,670827	0,742267	-	0,709535
Valeur sociale	0,698217	0,814083	0,214120	0,793837
Compétitivité	0,645035	0,781323	0,240615	0,772836
Mode de gouvernance	0,635057	0,757420	0,258646	0,723613
Développement territorial intégré	0,619030	0,821060	0,058875	0,843781
Bien être	0,549025	0,784216	0,099414	0,796346
Gouvernance	0,509136	0,749498	0,086335	0,837424
Utilité sociale	0,639520	0,771094	0,037063	0,816537
Innovation sociale	0,665831	0,8165032	0,216205	0,783456
Finalité	0,652518	0,783433	-	0,828077
Innovation P et S	0,674999	0,805242	-	0,726099
Capacité d'absorption	0,626813	0,834104	-	0,709906

Source : Auteurs

Le coefficient alpha de Cronbach a une valeur comprise entre 0,78 et 0,84, et est donc supérieur à 0,70 (Nunnally, 1967). Ces résultats renforcent la bonne fiabilité de l'échelle développée dans notre contexte. Les valeurs Rhô de Jöreskog ont dépassé un seuil minimum de 0,7 et les valeurs Rhô pour la validité convergente ont dépassé un seuil de 0,50 pour chaque échelle.

Par ailleurs, les conditions de validité convergente et discriminante ont été vérifiées. Dans ce sens, la validité convergente renvoie à l'examen des corrélations des items avec leur variable latente qui doivent être supérieures à 0,7 chose que nous avons déjà mentionnée. En outre, l'examen de la validité discriminante stipule que chaque variable latente doit être étroitement liée à ses indicateurs qu'aux autres variables latentes du modèle. Cela dit que la variance moyenne extraite (AVE) de chaque variable latente doit être supérieure à 0,5. En définitive, tous ces résultats vont nous permettre de fournir des réponses concrètes à la problématique soulevée à travers des discussions argumentées.

Tableau 7: L'estimation des paramètres du modèle causal par la méthode du Bootstrap

Relations de causalité	β (Coef de corrélation)	T Stud. (>1,96) Boustapap	Signification
Entrepreneuriat coopératif $\Rightarrow$ Développement territorial intégré	0,009	2,249	Validée
Entrepreneuriat coopératif $\Rightarrow$ Innovation sociale	0,040	3,651	Validée
Innovation sociale $\Rightarrow$ Développement territorial intégré	0,241	4,302	Validée
Entrepreneuriat coopératif + Innovation Sociale $\Rightarrow$ Développement territorial intégré	0,119	3,781	Présence d'une Médiation partielle

Source : Auteurs

La lecture du tableau montre qu'après l'introduction de l'innovation sociale comme variable médiatrice, la valeur de l'impact direct est supérieure à celle de l'impact indirect. On peut donc dire que la médiation est partielle. Sur la base de ce constat, l'hypothèse H2 est donc confirmée.

Plus précisément, l'entrepreneuriat coopératif peut être vu comme une condition nécessaire, mais insuffisante, pour aboutir au développement territorial. Ce dernier nécessite une mobilisation de l'ensemble des autres acteurs territoriaux sur les objectifs communs de développement dans le cadre d'un projet intégré et cohérent, partageant ou acceptant de partager une même vision à moyen et long terme du territoire.

En outre, le développement territorial doit constituer une autre façon de comprendre et d'évaluer les mécanismes de création de valeur mettant en relation les flux physiques et d'informations induites par les activités humaines.

Grosso modo, il s'avère que la capacité d'innovation des coopératives constitue un tremplin non seulement au développement socioéconomique, mais aussi au développement territorial dans la région Souls Massa. En définitive, à la lumière des résultats obtenus et des discussions menées, nous allons infirmer l'hypothèse H1 et confirmer l'hypothèse H2.

Les résultats issus de notre recherche montrent que l'entrepreneuriat coopératif a une influence sur le développement territorial en présence de l'innovation sociale comme variable médiatrice. À cet effet, l'entrepreneuriat coopératif se présente comme une ressource au

niveau local et comme condition à l'émergence d'innovation sociale. Elle est aussi vue comme un facteur favorisant la performance des coopératives notamment dans un contexte crise et désengagement étatique. Toutefois, la faiblesse des coopératives se manifeste par la présence remarquable d'une philosophie commerciale.

Cependant, selon les besoins à satisfaire, les trois dimensions de l'innovation sociale impactent fortement le développement territorial. Cela signifie que lorsque les coopératives se concentreront davantage sur l'innovation, elles produiront des solutions plus créatives aux besoins non satisfaits en fonction du contexte. Ce résultat conforte à ceux de Tsapi et al. (2009), de Salot et al. (2009).

Nous reconnaissons également que l'influence de la dimension « finalité » est plus forte que l'influence des deux autres dimensions. Cela démontre que les coopératives sont attachées à leurs objectifs fondateurs et aux attentes de leurs membres, et qu'elles souhaitent inclure ces objectifs dans leurs propositions d'avantages sociaux. De ce fait, l'entreprise coopérative crée une pierre angulaire solide qui permet de satisfaire les besoins de la communauté locale. Cela soutient le rôle fondamental de la dimension « valeur sociale » dans le processus de développement territorial. Ces résultats corroborent les conclusions d'études antérieures (Pekovic et Rolland, 2016 ; Zhu et Nakata, 2007 ; Singh et Ranchhod, 2004).

L'innovation sociale est une caractéristique des coopératives qui s'observe dans les situations critiques de crise, En effet, elle joue un rôle médiateur en tant qu'amortisseur capable d'améliorer la résilience de l'entreprise coopérative. Pourtant, les coopératives ont intérêt à développer des activités innovantes pour faire face à l'évolution rapide du marché.

Par ailleurs, les résultats montrent qu'il y a une médiation partielle de l'innovation sociale dans la relation entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial. Cela démontre que pour atteindre un niveau supérieur de développement territorial, il faut reconnaître que l'utilité sociale de l'action coopérative est due à la finalité de création, et que l'évolution rapide de la compétitivité des coopératives favorise le bien-être des adhérents. Ceci étant, que les coopératives proposent à leur clientèle des nouveaux produits/services afin de mieux satisfaire les besoins de la communauté locale. En outre, les modes de gouvernance ont permis de soutenir la compétitivité des groupements d'entrepreneuriat coopératif, ce qui a tout simplement contribuer à la régulation des activités économiques et sociales.

Conclusion

Dans le présent papier, dédié à l'étude des aspects innovants des coopératives de la région Souss Massa dans un contexte de développement territorial, nous avons développé une panoplie de conceptions théoriques, de définitions et d'outils analytiques relatant les concepts clés à travers une démarche positiviste étalée sur quatre axes.

Au cours des deux premiers axes, consacrés aux genèses conceptuelles et aux acceptions théoriques de l'économie sociale et solidaire, de l'entrepreneuriat coopératif et du développement territorial, nous avons présenté les rouages conceptuels et évolutifs susceptibles de fournir des définitions concrètes avant de mettre en exergue les liens qui peuvent être éventuellement décelés.

Par la suite, nous avons présenté, dans le troisième axe, les choix méthodologiques, le modèle conceptuel et les variables retenues. Dans ce sens, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de 102 coopératives opérant dans la région Souss Massa, dans le but d'extrapoler les données et procéder aux analyses.

C'est ainsi que nous avons consacré le quatrième axe à l'analyse des données et à la discussion des résultats obtenus. Dans ce sens, nous avons utilisé les développements récents de l'algorithme « centroïde » du PLS sous procédure Smart PLS v.3. Les résultats de l'analyse nous ont permis de déduire des conclusions concernant le lien entre l'entrepreneuriat coopératif et le développement territorial, Ainsi que l'impact de la médiation d'innovation sociale.

Il s'est avéré que les coopératives entraînent des impacts observables sur le développement territorial. Cela dit que les groupements d'entrepreneuriat coopératif dépassent la conception classique du développement, parce qu'ils visent le bien-être collectif des communautés, dans le cadre d'une gouvernance participative, et qui privilégie une articulation des innovations sociales.

À cet égard, pour fournir des éléments de réponse robustes sur les questions relatant le développement territorial, nous envisageons mener une étude intégrante, non seulement les coopératives, mais aussi l'ensemble des acteurs, publics et privés, impliqués dans le territoire de la région Souss Massa.

Bibliographie

- Aydalot, P. (1986). Chapter five The location of new firm creation: the French case. *New firms and regional development in Europe*, 105.
- Baudelle, G., Krauss, G., & Marinos, C. (2017). How Networking and Social Embeddedness Make Entrepreneurs Successful in Medium-Sized Cities of Peripheral Areas: A Location Case-Study in Brittany (France). In *57th ERSA Congress*.
- Becattini, G. (1979). *Dal settore industriale al distretto industriale. Alcune considerazioni sull'unità di indagine de l'economia industriale*. Il mulino.
- Becattini, G. (1989). Riflessioni sul distretto industriale marshalliano come concetto socio-economico. *Stato e mercato*, 111-128.
- Bioteau, E., & Fleuret, S. (2014). Quelques jalons pour une géographie de l'économie sociale et solidaire. In *Annales de géographie* (No. 3, pp. 890-911). Armand Colin.
- Birchall, J. (2013). The potential of co-operatives during the current recession; theorizing comparative advantage. *Journal of entrepreneurial and organizational diversity*, 2 (1), 1-22.
- Brière, S., Tremblay, M., & Daou, A. (2015). Challenges facing international projects for entrepreneurial development in South Africa. *Development Southern Africa*, 32 (6), 711-725.
- Camus, A., Condor, R., & St-Pierre, J. (2019). Entreprendre et communs. *Revue française de gestion*, 279(2), 75-81.
- Courlet, C., & Pecqueur, B. (1991). Local industrial systems and externalities: an essay in typology. *Entrepreneurship & Regional Development*, 3 (4), 305-315.
- Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Structural equation models with unobservable variables and measurement error: Algebra and statistics.
- Guzmán, C., Santos, F. J., & Barroso, M. D. L. O. (2020). Analysing the links between cooperative principles, entrepreneurial orientation and performance. *Small Business Economics*, 55 (4), 1075-1089.
- Internationale, A. C. (1995). Déclaration sur l'identité coopérative. Déclaration approuvée par l'Assemblée générale de l'ACI lors du congrès de Manchester–septembre 1995. *Réseau coop*, 3 (2).

- Lévesque, B., & Vaillancourt, Y. (1998). *Les services de proximité au Québec : de l'expérimentation à l'institutionnalisation*. Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales, Dép. de travail social, Université du Québec à Montréal.
- Lévesque, M. (2004). Mathematics, theory, and entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 19 (5), 743-765.
- MacKenzie, S. B. (2005). The problem of measurement model misspecification in behavioral and organizational research and some recommended solutions. *Journal of applied psychology*, 90(4), 710.
- Marshall, A. (1890). " Some aspects of competition." The address of the president of section F-Economic Science and Statistics--of the British Association, at the Sixtieth Meeting, held at Leeds, in September, 1890. *Journal of the Royal Statistical Society*, 53(4), 612-643.
- Martínez, I. B. (1999). Las sociedades cooperativas en el marco de las iniciativas públicas de desarrollo rural: Un análisis del caso español. *REVESCO : revista de estudios cooperativos*, (68), 75-94.
- Martínez, I. B. (2000). La participación democrática : un valor en extinción en las sociedades cooperativas?. *CIRIEC-España, revista de economía pública, social y cooperativa*, (34), 7-21.
- Martínez, I. B. (2014). El impacto de los factores institucionales en la actividad emprendedora : un análisis del cooperativismo europeo. *Revista de economía mundial*, (38), 175-199.
- Melián Navarro, A., & Campos Climent, V. (2017). Emprendedurismo y economía social como mecanismos de inserción sociolaboral en tiempos de crisis. *Ene*, 9, 03.
- Monzón, J. L., & Chaves, R. (2012). The social economy in the European Union. *Brussels: European Economic and Social Committee*.
- Moulaert, F., & Nussbaumer, J. (2014). Pour repenser l'innovation : vers un système régional d'innovation sociale. In *L'innovation sociale* (pp. 81-114). Érès.
- Nunnally, J. C., Knott, P. D., Duchnowski, A., & Parker, R. (1967). Pupillary response as a general measure of activation. *Perception & psychophysics*, 2(4), 149-155.
- Pecqueur, B., & Talandier, M. (2011). Les espaces de développement résidentiel et touristique—état des lieux et problématiques. *Territoires 2040 : revue d'études et de prospective*.
- Peemans, J. P. (2008). Territoires et mondialisation : enjeux du développement. *Alternatives Sud*, 15(1), 7-35.
- Pekovic, S., & Rolland, S. (2016). Customer orientation and firm's business performance: A moderated mediation model of environmental customer innovation and contextual factors. *European Journal of Marketing*, 50(12), 2162-2191.

- Porter, M. E. (1990). The competitive advantage of nations. *Harvard business review*, 73, 91.
- Porter, M. E. (1996). Competitive advantage, agglomeration economies, and regional policy. *International regional science review*, 19 (1-2), 85-90.
- Pras, B., Evrard, Y., & Roux, E. (2009). *Market : fondements et méthodes des recherches en marketing*. Dunod.
- Ruffieux, R. (1991). Et le peuple aura le dernier mot : variation de la science politique sur la démocratie directe en Suisse. *Revue Economique et sociale* (1), 44-52.
- Salot, C., Gotteland, P., & Villard, P. (2009). Influence of relative density on granular materials behavior : DEM simulations of triaxial tests. *Granular matter*, 11(4), 221-236.
- Singh, S., & Ranchhod, A. (2004). Market orientation and customer satisfaction: Evidence from British machine tool industry. *Industrial marketing management*, 33(2), 135-144.
- Touraine, A. (1973). Serge Mallet, paysan, ouvrier et sociologue. *Sociologie du travail*, 15(4), 476-477.
- Tsapi, V., Djeumene, P., & Tchuenté, M. (2009). Rôle du pays d'origine dans la perception de la qualité du vin par le consommateur africain : une étude menée dans le contexte camerounais. *Market Management*, 9(1), 38-58.
- Vázquez, J. J., Fernández, C. A., & Ramos, F. S. (2013). La Economía Social ante el nuevo paradigma de Bienestar social. *CIRIEC-España, Revista de Economía Pública, Social y Cooperativa*, (79), 5-34.
- Zhu, Z., & Nakata, C. (2007). Reexamining the link between customer orientation and business performance: The role of information systems. *Journal of marketing theory and practice*, 15(3), 187-203.